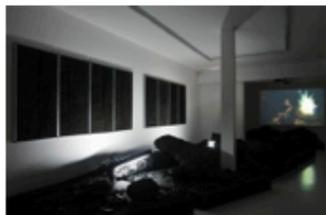


NOIR, C'EST NOIR



Vue de l'exposition d'Angelika Markul. Courtesy Galerie Suzanne Tarasiève, Paris.
Photo : Rebecca Fanuele.

— La Polonaise Angelika Markul, qui a reçu jeudi dernier le prix SAM Art Project, aime jouer avec les ténèbres, avec la noirceur de l'encre et le côté grassex de la cire, entre le trou noir qui nous happe et la mélasse goudronneuse qui nous enlise. Dans la première exposition organisée à la galerie Suzanne Tarasiève, à Paris, la cire attrape tout au passage, les empreintes des visiteurs indéliçats qu'elle fait siennes. Elle se mêle au feutre pour produire des panneaux presque organiques. Elle enrobe un jeté de chasse, où les carcasses de gibier s'étalent comme une mortuaire corne d'abondance, un amas de charognes poissonneuses. La traque ne s'opère pas toujours dans un sens. Dans un film troublant, le mouvement d'une brume épouse la respiration haletante des enfants poursuivis par le psychopathe de la *Nuit du chasseur*. Quand l'homme devient un loup pour l'homme. ■

ANGELIKA MARKUL, jusqu'au 5 janvier 2013, Galerie Suzanne Tarasiève, 7, rue Pastourelle, 75003 Paris, tél. 01 42 71 76 54, www.suzanne-tarasieve.com